

# Le Seignadou

*Le signe de Dieu*



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURE SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Septembre 2012

## L'éditorial

Le Cardinal Ottaviani avait signé en 1951 un texte intitulé : « *Chrétiens, ne vous excitez pas si vite !* » C'était à propos des apparitions et autres révélations privées, si je me souviens bien.

Oserai-je reprendre la même invitation, pour l'adresser aux chrétiens de notre milieu dit traditionaliste ? Après des mois d'énervement, le calme est revenu dans nos rangs, que ce soit à l'échelon international, national ou même local, mais que d'excitation inutile, vaine et contredite par les événements. Que de querelles, de soupçons, d'accusations lancées à tout vent qui se sont avérées infondées et profondément injustes ! Mais que de mal s'est fait, que de blessures qui seront longues à guérir !

Si vous ne la connaissez pas, je vous rappelle cette anecdote authentique de la vie de saint Philippe Néri.

*Une dame, tout ce que secrétait de mieux la société romaine, ayant entendu parler des dons exceptionnels de confesseur de Saint Philippe Néri, se précipita un jour à confesse auprès de lui. Parmi les diverses peccadilles, elle avoua un travers dans lequel, reconnaissait-elle, elle tombait trop fréquemment, celui de dénigrer trop facilement les autres et de ne pas retenir sa langue des jugements téméraires. L'excellent homme de Dieu, après un rapide "fervorino spirituel" et avant de l'absoudre, lui prescrivit une pénitence pour le moins inattendue : acheter un poulet, le plumer et aller disperser les plumes dans les rues de Rome.*

*Quelques jours plus tard, cette même dame se retrouvait agenouillée au confessionnal, et, d'une voix humble et hésitante, balbutiait qu'elle n'avait pas renoncé à son péché, ayant manqué peu d'occasions de médisances et de calomnie. Philippe Néri s'empessa de vérifier qu'elle s'était bien acquittée de la pénitence de sa confession précédente et co-*

*me il reçut une réponse affirmative, il lui prescrivit sa nouvelle réparation : "Eh bien, ma chère dame, cette fois-ci, comme pénitence, vous allez revenir dans les rues de Rome où vous avez jeté les plumes du poulet et les récupérer une à une." Le saint homme de Dieu lui fit ainsi comprendre qu'il était impossible de rattraper les mots hasardeux qu'elle réparait autour d'elle.*

Et cette dame ne disposait pas d'Internet !

Je pense que les événements des mois passés doivent nous inciter à méditer sur la façon dont nous savons, entre autres, faire une humble confiance à ceux qui ont des responsabilités dont nous sommes loin de soupçonner la gravité et la complexité. Que savons-nous des obligations, des difficultés ou des motifs d'un supérieur général, d'un supérieur de district, d'un prieur ?

Et pourtant, qu'il nous est difficile de nous taire, de ne pas émettre d'avis ou de commentaire, et que de mal se fait ainsi sous la poussée de cet esprit que nous qualifions de mauvais quand il s'agit de nos élèves, cet esprit plus corrosif que les pitoyables médisances de notre dame romaine.

Nous en avons souffert, et il est à prévoir que cela ne cessera pas aussi facilement que la chaleur. Il est donc important que chacun de nous, sache prendre une bonne résolution de se taire sur les affaires qui ne sont pas de son ressort.

Je ne sais si cette bonne romaine s'est finalement convertie et si elle jouit maintenant de cette béatitude promise aux miséricordieux, et si tel est le cas, ce que je lui souhaite, j'oserai la prier d'intercéder pour nous auprès de notre Bonne Mère du ciel pour que nous sachions nous taire lorsque ce que nous avons envie de dire est moins beau que le silence.

*Le Seignadou*

**Samedi 29 septembre 2012 : Profession perpétuelle du Fr. Louis-Marie** à l'occasion de la messe chantée à 11h40 pour la fête de saint Michel Archange.  
Une neuvaine préparatoire peut-être récitée à son intention du 20 au 28 septembre 2012.

## Chronique de l'été 2012

1<sup>er</sup> juillet - fête du Précieux Sang : les élèves ont quitté l'école depuis quelques jours, et c'est un ancien qui revient en la personne de M. l'abbé Coulomb, ordonné le 29 juin à Ecône, pour y célébrer une première messe en action de grâces pour tout ce qu'il a reçu aux Carmes. Le 29 juin ont effectivement été ordonnés prêtres dix séminaristes français dont trois anciens des Carmes : MM. les abbés Laignelot, Lebourg et Coulomb. Et c'est le diaconat, qu'avec cinq de ses confrères et deux bénédictins de Bellaigues, M. l'abbé Quigley a reçu ce même jour : ultime étape avant le sacerdoce (notez dès maintenant la date pour les ordinations l'an prochain : jeudi 27 juin 2013). Que de grâces donc pour l'Eglise en cette belle journée (lire le sermon en pp. 5-7) !

Le mercredi suivant, les scouts ouvrent le bal pour les camps en Gironde, suivis le 7 par les louveteaux, et le 8 par les luvettes et les guides. L'aumônerie était assurée par MM. les abbés de Villemagne et Graff, renforcés par M. l'abbé de Sivry, descendu exprès de Paris pour l'occasion. Au total, ce sont plus de cent enfants qui ont ainsi pu passer, malgré quelques imperfections heureusement corrigibles, de saines vacances, avec la messe quotidienne et la vie au grand air, si nécessaires pour préserver leur âme de la corruption ambiante du monde actuel. Que les chefs et cheftaines (25 au total !) trouvent ici l'expression de la reconnaissance des parents pour leur dévouement. Notez bien que la rentrée du Groupe se fera le dimanche 23 septembre 2012 (cf encart ci-dessous).

En parallèle, se déroulait à l'école le désormais traditionnel « camp de cadres », sur quinze jours, alternant activités sportives et formation intellectuelle et spirituelle, l'aumônerie étant également assurée par M. l'abbé de Villemagne. Si les participants furent un peu moins nombreux que l'an passé, l'esprit n'en fut pas moins bon et les 17 sta-

giaires repartirent enthousiasmés !

Record d'affluence cette année pour la « saint Dominique », fêté au 4 août : nos sœurs, à l'issue de la cérémonie servent plus de 1000 repas ! 10 prises d'habits, 10 premiers vœux, et 7 vœux définitifs (sans compter les vœux temporaires), à l'occasion d'une cérémonie célébrée par M. l'abbé James Peek, professeur au séminaire de Winona (USA) : il faut dire que ceci explique cela. Là encore, quel jour de grâces pour l'Eglise, nos sœurs dominicaines et leurs élèves !

En la fête de l'Assomption a lieu le renouvellement du vœu de Louis XIII et de la consécration de la France à Notre-Dame : puisse-t-Elle, du haut du Ciel, faire descendre ses bénédictions sur nos familles, nos écoles, et notre cher pays !

La dernière quinzaine d'août fut calme, ponctuée par la retraite annuelle des frères à Gastines, partis « faire le plein » avant la rentrée, chacun des prêtres ayant effectué la sienne au cours de l'été également. M. l'abbé Eric Péron, ordonné en juin dernier, vide ses cartons et se plonge dans ses cours après avoir suivi une semaine de formation organisée par M. l'abbé Bourrat à l'intention des prêtres nouvellement nommés en école. La communauté s'étoffe ainsi... (enfin !), pour mieux répondre aux besoins de l'école et de la paroisse : Deo Gratias !

Nous remercions les fidèles qui, par leurs prières ou leur réconfort, ont soutenu et continuent à soutenir les familles O'Boyle et G. Grenet dont les fils Victor et Gabriel, ont tous deux été victimes au cours de l'été de graves accidents de la route. Nous confions enfin à vos prières le repos de l'âme de M. l'abbé Daniel Joly, rappelé à Dieu au séminaire de Flavigny, dans la nuit du 30 au 31 août. Ses funérailles seront célébrées le 3 septembre, fête de saint Pie X, par S. Exc. Mgr Fellay.

### Groupe Scout de l'Aude

Le groupe CARCASSONNE des Scouts, Guides, Louveteaux et Luvettes Godefroy de Bouillon, organise sa rentrée à l'école des Carmes, le **dimanche 23 septembre 2012** à l'occasion de la messe chantée de 11h00, suivie d'un pique-nique.

A cette occasion, l'ensemble des maîtrises se tiendra à la disposition des parents pour répondre aux questions, et éventuellement faire un bilan personnalisé des activités passées.

M. BARTHELEMY Christophe, Chef de Groupe

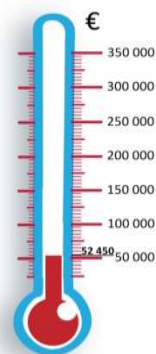
### Future chapelle des Carmes : avancée du projet

Pendant l'été, l'architecte a reçu le rapport de l'étude de sols réalisée au mois de juin. Il a ainsi pu commencer à travailler avec le bureau d'étude qui déterminera les choix techniques de la construction. Une première réunion est prévue à l'école dans les semaines qui viennent.

De nombreux bienfaiteurs ont répondu à notre appel : ainsi le montant des dons reçus ou promis s'élève maintenant à **52 450 €**.

La première cloche avait déjà été offerte ; un généreux donateur a financé la troisième, sonnante la *mi*. Son parrain lui a choisi pour nom de baptême *Bernadette* : un nom bien choisi qui nous met sous la protection particulière de Notre-Dame de Lourdes !

Une messe sera célébrée pour tous les bienfaiteurs le **samedi 15 septembre à 11h40**.



## Déclaration du Chapitre général de la Fraternité Saint-Pie X – 14 juillet 2012

Un « Chapitre général d'affaires » de la Fraternité Saint-Pie X s'est tenu au séminaire d'Ecône du 09 au 14 juillet 2012. Cette réunion de travail avait pour but d'étudier les questions qui se posent entre les chapitres électifs qui se tiennent tous les douze ans, – le prochain se tiendra en juillet 2018.

Dans le contexte particulièrement agité des relations avec Rome, S. Exc. Mgr Bernard Fellay a exposé aux 40 capitulants l'état de la situation, avant de recueillir leur avis sur ce sujet. Une déclaration commune a ainsi été rédigée et adressée à Rome (cf. ci-dessous). Lors de l'entretien paru dans DICI, (reproduit p. 4), Mgr Bernard Fellay, indiquait que ce document était « l'occasion de préciser la feuille de route (de la Fraternité Saint-Pie X) en insistant sur la conservation de (son) identité, seul moyen efficace pour aider l'Eglise à restaurer la Chrétienté ». « Car, ajoutait-il, le mutisme doctrinal n'est pas la réponse à cette 'apostasie silencieuse' que même Jean-Paul II constatait, en 2003. »

A la fin du Chapitre général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, réunis auprès du tombeau de son fondateur vénéré Mgr Marcel Lefebvre, et unis à son Supérieur général, nous les participants, évêques, supérieurs et anciens de cette Fraternité, tenons à faire monter vers le ciel nos actions de grâce les plus vives pour les quarante-deux ans de protection divine si merveilleuse sur notre œuvre au milieu d'une Eglise en pleine crise et d'un monde qui s'éloigne de jour en jour de Dieu et de sa loi.

Nous exprimons notre profonde gratitude à tous les membres de cette Fraternité, prêtres, frères, sœurs, tertiaires, aux communautés religieuses amies ainsi qu'aux chers fidèles pour leur dévouement quotidien et leurs ferventes prières à l'occasion de ce Chapitre qui a connu des échanges francs et un travail très fructueux. Tous les sacrifices, toutes les peines acceptées avec générosité ont certainement contribué à surmonter les difficultés que la Fraternité a rencontrées ces derniers temps. Nous avons retrouvé notre union profonde en sa mission essentielle : garder et défendre la foi catholique, former de bons prêtres et œuvrer à la restauration de la chrétienté. Nous avons défini et approuvé des conditions nécessaires pour une éventuelle normalisation canonique. Il a été établi que, dans ce cas, un chapitre extraordinaire délibératif serait convoqué auparavant. Mais n'oublions jamais que la sanctification des âmes commence toujours en nous-mêmes. Elle est l'œuvre d'une foi vivifiée et opérante par la charité selon la parole de saint Paul : « Car nous n'avons pas de puissance contre la vérité ; nous n'en avons que pour la vérité » (II Cor., XIII, 8) et encore : « Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle... afin qu'elle soit sainte et immaculée » (cf. Eph. V, 25 s.).

Le Chapitre estime que le premier devoir de la Fraternité dans le service qu'elle entend rendre à l'Eglise est celui de continuer, avec l'aide de Dieu, à professer la foi catholique dans toute sa pureté et intégrité, avec une détermination proportionnée aux attaques que cette même foi ne cesse de subir aujourd'hui.

C'est pourquoi il nous semble opportun de réaffirmer notre foi dans l'Eglise catholique et romaine, seule Eglise fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, en dehors de laquelle il n'y a pas de salut ni de possibilité de trouver les moyens qui y mènent ; dans sa constitution monarchique, voulue par Notre Seigneur, qui fait que le pouvoir suprême de gouvernement sur toute l'Eglise revient au pape seul, vicaire

du Christ sur terre ; dans la royauté universelle de Notre Seigneur Jésus-Christ, créateur de l'ordre naturel et surnaturel, auquel tout homme et toute société doivent se soumettre.

Pour toutes les nouveautés du Concile Vatican II qui restent entachées d'erreurs et pour les réformes qui en sont issues, la Fraternité ne peut que continuer à s'en tenir aux affirmations et enseignements du Magistère constant de l'Eglise ; elle trouve son guide dans ce Magistère ininterrompu qui, par son acte d'enseignement, transmet le dépôt révélé en parfaite harmonie avec tout ce que l'Eglise entière a toujours cru, en tout lieu.

Egalement la Fraternité trouve son guide dans la Tradition constante de l'Eglise qui transmet et transmettra jusqu'à la fin des temps l'ensemble des enseignements nécessaires au maintien de la foi et au salut, en attendant qu'un débat ouvert et sérieux, visant à un retour des autorités ecclésiastiques à la Tradition, soit rendu possible.

Nous nous unissons aux autres chrétiens persécutés dans les différents pays du monde qui souffrent pour la foi catholique, et très souvent jusqu'au martyre. Leur sang versé en union avec la Victime de nos autels est le gage du renouveau de l'Eglise *in capite et membris*, selon ce vieil adage « *sanguis martyrum semen christianorum* ».

« Enfin nous nous tournons vers la Vierge Marie, elle aussi jalouse des privilèges de son divin Fils, jalouse de sa gloire, de son Règne sur la terre comme au Ciel. Combien de fois elle est intervenue pour la défense, même armée, de la Chrétienté contre les ennemis du règne de Notre Seigneur ! Nous la supplions d'intervenir aujourd'hui pour chasser les ennemis de l'intérieur qui tentent de détruire l'Eglise plus radicalement que les ennemis de l'extérieur. Qu'elle daigne garder dans l'intégrité de la foi, dans l'amour de l'Eglise, dans la dévotion au successeur de Pierre, tous les membres de la Fraternité Saint-Pie X et tous les prêtres et fidèles qui œuvrent dans les mêmes sentiments, afin qu'elle nous garde et nous préserve tant du schisme que de l'hérésie.

Que saint Michel archange nous communique son zèle pour la gloire de Dieu et sa force pour combattre le démon.

Que saint Pie X nous fasse part de sa sagesse, de sa science et de sa sainteté pour discerner le vrai du faux et le bien du mal, dans ces temps de confusion et de mensonge. » (Mgr Marcel Lefebvre, Albano, 19 octobre 1983).

## Entretien avec Mgr Bernard Fellay à l'issue du Chapitre général de la Fraternité Saint-Pie X — *DICI*, 16 juillet 2012

*Comment s'est déroulé le Chapitre général ? Dans quelle atmosphère ?*

**Mgr Fellay** : Dans une atmosphère assez chaude, parce que le mois de juillet est particulièrement torride, en Valais ! Mais dans une atmosphère très appliquée, sur le fond, car les membres du Chapitre ont pu échanger en toute liberté, comme il convient dans une telle réunion de travail.

*Les relations avec Rome ont-elles été traitées ? N'y avait-il pas de questions interdites ? Les dissensions qui se sont manifestées au sein de la FSSPX, ces derniers temps, ont-elles pu être apaisées ?*

**Mgr Fellay** : Cela fait beaucoup de questions ! Au sujet de Rome, nous sommes vraiment allés au fond des choses, et tous les capitulants ont pu prendre connaissance du dossier complet. Rien n'a été mis de côté, il n'y a pas de tabou entre nous. Je me devais d'exposer précisément l'ensemble des documents échangés avec le Vatican, ce qui avait été rendu difficile par le climat délétère de ces derniers mois. Cet exposé a permis une discussion franche qui a éclairé les doutes et dissipé les incompréhensions. Cela a favorisé la paix et l'unité des cœurs, et c'est très réjouissant.

*Comment voyez-vous les relations avec Rome après ce chapitre ?*

**Mgr Fellay** : Toutes les ambiguïtés ont été levées chez nous. Nous ferons très prochainement parvenir à Rome la position du Chapitre qui nous a donné l'occasion de préciser notre feuille de route en insistant sur la conservation de notre identité, seul moyen efficace pour aider l'Eglise à restaurer la Chrétienté. Car, comme je vous l'ai dit récemment, « si nous voulons faire fructifier le trésor de la Tradition pour le bien des âmes, nous devons parler et agir ». Nous ne pouvons garder le silence devant la perte de la foi généralisée, ni devant la chute vertigineuse des vocations et de la pratique religieuse. Nous ne pouvons nous taire devant « l'apostasie silencieuse » et ses causes. Car le mutisme doctrinal n'est pas la réponse à cette « *apostasie silencieuse* » que même Jean-Paul II constatait, en 2003.

Dans cette démarche, nous entendons nous inspirer non seulement de la fermeté doctrinale de Mgr Lefebvre, mais aussi de sa charité pastorale. L'Eglise a toujours considéré que le meilleur témoignage en faveur de la vérité était donné par l'union des premiers chrétiens dans la prière et la charité. Ils ne faisaient « *qu'un seul cœur et qu'une seule âme* », nous disent les Actes des Apôtres (IV, 32). Le bulletin de liaison interne de la Fraternité Saint-Pie X s'intitule *Cor unum*, c'est un idéal commun, un mot d'ordre pour tous. Aussi nous nous séparons avec force de tous ceux qui ont voulu profiter de la situation pour semer la zizanie, en opposant les membres de la Fraternité les uns aux autres. Cet esprit-là ne vient pas de Dieu.

*Que vous inspire la nomination de Mgr Ludwig Mül-*

*ler à la tête de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi ?*

**Mgr Fellay** : L'ancien évêque de Ratisbonne, où se trouve notre séminaire de Zaitzkofen, ne nous apprécie pas, ce n'est un secret pour personne. Après l'acte courageux de Benoît XVI en notre faveur en 2009, il n'avait guère paru vouloir collaborer dans le même sens, et nous traitait comme des parias ! C'est lui qui déclarait alors que notre séminaire devrait être fermé et que nos étudiants devraient aller dans les séminaires de leur région d'origine, avant d'affirmer sans détour : « *Les quatre évêques de la Fraternité Saint-Pie X doivent tous démissionner* » ! (voir entretien dans Zeit Online du 8 mai 2009).

Mais plus important et plus inquiétant pour nous est le rôle qu'il va devoir assumer à la tête de la Congrégation de la Foi qui doit défendre la foi, dont la mission propre est de combattre les erreurs doctrinales et les hérésies. Car plusieurs textes de Mgr Müller sur la transsubstantiation véritable du pain et du vin au Corps et au Sang du Christ, sur le dogme de la virginité de Marie, sur la nécessité pour les non-catholiques d'une conversion à l'Eglise catholique... sont plus que discutables ! Sans aucun doute, ils auraient fait autrefois l'objet d'une intervention de la part du Saint-Office dont est issue la Congrégation de la Foi qu'il préside aujourd'hui.

*Comment se présente l'avenir de la Fraternité Saint-Pie X ? Dans son combat pour la Tradition de l'Eglise, est-elle toujours sur une ligne de crête ?*

**Mgr Fellay** : Plus que jamais nous devons effectivement garder cette ligne de crête fixée par notre vénéré fondateur. C'est une ligne difficile à tenir, mais absolument vitale pour l'Eglise et le trésor de sa Tradition. Nous sommes catholiques, nous reconnaissons le pape et les évêques, mais devons avant tout conserver inaltérée la foi, source de la grâce du Bon Dieu. Il faut par conséquent éviter tout ce qui pourrait la mettre en danger, sans pourtant nous substituer à l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Loin de nous l'idée de constituer une Eglise parallèle, exerçant un magistère parallèle !

Mgr Lefebvre a très bien expliqué cela, il y a plus de trente ans : il n'a voulu que transmettre ce qu'il avait reçu de l'Eglise bimillénaire. Et c'est tout ce que nous voulons à sa suite, car ce n'est qu'ainsi que nous pourrions aider efficacement à « restaurer toutes choses dans le Christ ». Ce n'est pas nous qui rompons avec Rome, la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. Pour autant il serait irréaliste de nier l'influence moderniste et libérale qui s'exerce dans l'Eglise depuis le concile Vatican II et les réformes qui en sont issues. En un mot, nous gardons la foi dans la primauté du Pontife romain et dans l'Eglise fondée sur Pierre, mais nous refusons tout ce qui contribue à l'« *autodestruction de l'Eglise* », reconnue par Paul VI lui-même, dès 1968. Daigne Notre-Dame, Mère de l'Eglise, hâter le jour de son authentique restauration !

**Sermon de S. Exc. Mgr Bernard Fellay aux ordinations à Ecône — 29 juin 2012***Pour conserver à ce sermon son caractère propre, le style parlé a été maintenu.*

Une fois encore cette année, la divine Providence nous permet de conférer les ordinations, en cette grande fête des apôtres saint Pierre et saint Paul, ordinations au diaconat et au sacerdoce. C'est toute notre raison d'être, car la finalité de la Fraternité réside dans le sacerdoce, et les ordinations sont pour nous l'occasion de renouveler l'esprit qui doit être le nôtre, cet esprit sacerdotal dans la fidélité à l'héritage qui nous a été transmis par notre vénéré fondateur, Mgr Lefebvre.

**VOUS N'ÊTES PAS DIACRES POUR PLAIRE AU MONDE —**

Pour les diacres, remarquons que les exemples qui sont donnés par le Pontifical et par la Tradition, sont celui du plus célèbre de tous les martyrs, saint Etienne, et celui de saint Laurent à Rome, auxquels il faut ajouter celui de saint Vincent en Espagne. Tous ces modèles du diacre sont des martyrs. Et aujourd'hui, en cette fête où l'on célèbre le martyre des deux colonnes de l'Eglise, et tout particulièrement de cette pierre sur laquelle est bâtie l'Eglise – Notre Seigneur a dit : « *Je bâtirai mon Eglise sur cette pierre* » (Matth. XVI, 18), cette fête où l'on célèbre le martyre de saint Pierre doit revêtir pour vous, chers futurs diacres, une signification spéciale et vous montrer la perspective du martyre. Une des fonctions premières du diacre est de prêcher, mais un des plus beaux titres, dans la monition du pontife, est celle qui vous appelle : *comministri et cooperatores Corporis et Sanguinis Domini Nostri Jesu Christi*, les co-ministres et les co-opérateurs du Corps et du Sang de Notre Seigneur. Cela vous montre à quel point déjà l'Eglise veut vous associer au sacrifice de Notre Seigneur.

Il est vrai que lorsqu'on parle du diacre, l'on pense à la prédication. C'est une mission qui vous est confiée par l'Eglise. C'est une mission d'apostolat : *fides ex auditu*, la foi vient de la prédication (Rom. X, 17). Cette mission, l'Eglise l'a reçue de Notre Seigneur lui-même : « *Allez prêcher, allez dans toutes les nations, prêchez tout ce que je vous ai enseigné.* » (cf. Matth. XXVIII, 19). En devenant diacre et en recevant cette mission de vos supérieurs, vous êtes associés à la mission de prédication de l'Eglise. **Ce qui est remarquable c'est de voir l'insistance de l'Eglise, le lien qu'elle établit entre le diacre et le Saint Esprit.** Au moment où l'évêque va imposer la main sur votre tête, il va mentionner d'une manière extraordinaire le Saint Esprit : *accipe Spiritum Sanctum ad robur* – recevez le Saint Esprit pour être fortifiés – *ad resistendum diabolo et tentationibus ejus* – et pour résister au diable et à ses tentations.

Pourquoi insister sur cette force, pourquoi appeler le Saint Esprit pour le diacre en insistant sur cette force ? Il me semble qu'il faut là vraiment relier la prédication et le martyre. Les deux sont liés. Lorsque Notre Seigneur parle de l'action du Saint Esprit aux apôtres, il leur dit : « *Le Saint Esprit rendra témoignage de moi au monde* » (Jn XV, 26). Et nous savons tous que cela veut dire que le Saint Esprit manifestera la divinité de Notre Seigneur au

monde. Puis Notre Seigneur continue en disant à ses apôtres : « *et vous aussi vous rendrez témoignage* » (Jn XV, 27). En grec cela se dit *martyre*. Le témoignage c'est le martyre. **Cette charge de la prédication, il faut que vous soyez prêts à l'assumer jusqu'au martyre.** C'est dans le secret des dispositions du Bon Dieu, on touche là à tout le mystère du salut, du combat de l'Eglise militante. Le salut s'opère par la croix de Notre Seigneur. Notre Seigneur va être tué parce qu'Il apporte le salut ; et pour ses disciples, dans leur participation à son sacerdoce et à sa mission salvatrice, est inscrite la possibilité du martyre. Saint Jean nous le dit, Notre Seigneur est « *la lumière du monde* » (Jn VIII, 12), Il éclaire tous les hommes, et il est vrai que le monde ne veut pas recevoir cette lumière. Ceux qui sont ses instruments, ceux qui doivent apporter cette lumière ne sont pas au-dessus du Maître : « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait d'abord* » (Jn XV, 18).

Si vous avez des problèmes dans votre prédication, pour autant que vous prêchiez ce que vous devez prêcher et non pas vos idées personnelles – ce serait une autre question si vous aviez des problèmes à cause de cela –, mais si vous êtes bien fidèles à votre mission et que vous avez des problèmes, ne vous en étonnez pas ! C'est normal. C'est pourquoi l'Eglise appelle pour vous le Saint Esprit, dans la même formule où il est fait mention du Saint Esprit et du combat pour résister au diable et à ses tentations : « *Recevez le Saint Esprit pour être fortifiés et pour résister au diable et à ses tentations* ». Ces modèles vous sont proposés : saint Laurent, saint Etienne surtout, le premier martyr. Car **vous n'êtes pas diacres pour plaire au monde, vous recevez déjà cette participation à la mission de salut et cela va vous coûter, il faudra être fidèles.** Nous demanderons aujourd'hui dans cette cérémonie cette fidélité.

**EN DEVENANT PRÊTRES, VOUS ÊTES VOUÉS AU SACRIFI-**

**CE —** Pour le prêtre aussi, le Saint Esprit est mentionné. Chaque fois qu'il s'agit de sanctification, nous le savons bien, cette œuvre est attribuée au Saint Esprit. Et chaque fois qu'il s'agit de conférer un caractère, cette opération est attribuée au Saint Esprit tout particulièrement. De nouveau, dans la forme même du sacrement de l'ordination des prêtres : *innova in visceribus eorum spiritum sanctitatis*, voilà ce que l'Eglise demande : l'esprit de sainteté. Il y a là un lien immédiat, direct entre le sacerdoce et la sainteté. **Il n'est pas permis de concevoir le sacerdoce – depuis Notre Seigneur – sans la sainteté.** On ne peut plus les distinguer, il faut associer le sacerdoce et la sainteté. Il ne peut pas y avoir de sacerdoce au rabais, c'est un devoir fondamental, vraiment essentiel qui repose sur l'être même du prêtre.

Il n'est pas étonnant de voir que le premier article du *Droit canon* qui concerne l'Eglise et les clercs – et donc les prêtres – porte sur le devoir de tendre à la sainteté. Quand l'on entend certains qui veulent

se dispenser d'efforts en disant : « *Non ! Nous ne sommes pas des moines* », l'on est complètement à côté de l'essentiel. Ce sont des excuses faciles, mais fausses et injurieuses pour le sacerdoce. L'esprit de sainteté est fondé sur le sacerdoce de Notre Seigneur – *Tu solus Sanctus* –, Lui, la sainteté même, qui veut nous faire participer à son Sacerdoce. Le caractère est une participation à son Sacerdoce, et saint Thomas n'hésite pas à dire à l'union hypostatique même, c'est-à-dire au plus profond de la sainteté de Dieu. **Le prêtre ne peut plus dire qu'il est comme les autres. Il est bien sûr choisi entre les hommes, mais il reçoit en lui cette marque sacrée, ce sceau qui touche sa substance, qui touche son être** : son âme est marquée pour toujours de ce caractère par lequel il devient l'instrument privilégié de Notre Seigneur, par lequel Notre Seigneur continue sur la terre son œuvre sacerdotale, son œuvre de sanctification. Il est vraiment l'instrument de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

En devenant prêtres, vous êtes voués au sacrifice. Voués au sacrifice, voués pour faire le sacrifice, pour le renouveler, pour perpétuer le sacrifice de Notre Seigneur, mais vous êtes aussi associés à la victime. Il y a là quelque chose qui dépasse la raison, mais que les fidèles savent bien : **le prêtre doit rentrer dans cet esprit d'immolation qui est l'esprit de Notre Seigneur !** Jésus-Christ dira : « *J'ai une autre nourriture, ma nourriture c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé* (Jn IV, 32-34). *Tout ce qui lui plaît je le fais afin que le monde sache que j'aime le Père, selon qu'Il a ordonné, selon qu'Il a commandé ainsi je fais.* (cf. Jn XIV, 31) » – voyez ce souci de soumission constante, totale aux dispositions du Bon Dieu. Et l'on sait bien que très souvent dans les dispositions du Bon Dieu, dans notre œuvre d'apostolat nous rencontrons des contradictions : c'est normal, c'est le chemin qu'a parcouru Notre Seigneur et qu'Il veut pour ses prêtres. Bien sûr cela nous agace toutes ces contradictions, à nous cependant de faire attention de ne pas laisser resurgir l'homme, mais de laisser triompher le prêtre. L'on voit que la fécondité apostolique dépend de cet esprit d'immolation et l'on voit aussi que c'est le grand souci de Mgr Lefebvre pour ses prêtres. Je vous fais prêtres en vous préparant pour le sacerdoce de Jésus-Christ, mais n'oubliez pas que l'esprit de Notre Seigneur est intimement lié à cette grande prière qu'est son Sacrifice. Le prêtre est un sacrifié.

Demandons en ce jour si beau, si grand pour vous, demandons cette grâce de la fidélité, fidélité à la grâce que vous recevez par l'imposition des mains, comme l'enseigne saint Paul. Demandons pour tous ceux qui sont prêtres, pour tous ceux qui ont reçu cette grâce, que ces jours si magnifiques, si saisissants des ordinations sacerdotales les renouvellent dans l'amour de Notre Seigneur, dans l'amour des âmes, en sachant que de toutes les contradictions, peines et croix... rien n'est perdu pour le prêtre. Tout cela doit nous servir, dans une sainte complicité, pour sauver les âmes, pour les gagner à Notre Seigneur, pour les arracher au péché et au monde.

**NOUS SOMMES ROMAINS, MÊME SI NOUS AVONS À SOUFFRIR DE LA ROME ACTUELLE** — Lorsqu'on parle de saint Pierre et de saint Paul, lorsqu'on pense à leur martyre, on pense à Rome. C'est à Rome qu'ils sont morts, c'est à Rome que la divine Providence a conduit saint Pierre et saint Paul. Elle les a associés d'une manière mystérieuse, selon ses secrets, et on les célèbre ensemble : l'apôtre des gentils et la tête de l'Eglise, le premier pape. Cela s'est passé à Rome, et lorsqu'on célèbre leur fête on ne peut pas ne pas penser à Rome. On ne peut pas non plus oublier l'amour que notre fondateur avait pour Rome et qu'il voulait inculquer à ses fils. **Nous sommes romains ! Il ne faut pas le lâcher, même si nous vivons un temps difficile, même si nous avons à souffrir de la Rome actuelle. Cela ne doit en rien ternir cet amour vrai, effectif et affectif pour Rome parce que c'est le Bon Dieu qui a choisi cette ville pour être la tête de l'Eglise.**

Cela ne veut pas dire que nous allons nous mettre à aimer les erreurs modernes, bien sûr que non ! Nous en souffrons. Mais il ne faut pas se laisser dégoûter par ce qui se passe au point de tout envoyer promener. Non ! Il faut maintenir ce que nous essayons de faire.

Vous vous demandez ce qui se passe avec Rome : si jusqu'ici nous n'avons dit presque rien, c'est que nous n'avons pas grand chose à vous dire. Jusqu'ici les choses en sont au point mort dans le sens où il y a eu des va-et-vient, des échanges de courriers, de propositions... mais nous sommes de nouveau au point de départ. Point de départ que nous avons dit ne pas pouvoir accepter, ne pas pouvoir signer. Nous en sommes là, c'est tout. Cela fait trois ans, que je dis que nous nous trouvons à Rome devant une contradiction. Depuis 2009 je le dis et je le répète, et cela se vérifie tous les jours. C'est la situation de l'Eglise : il y en a qui veulent aller encore plus loin dans le progressisme et les conséquences de progressisme, il y en a d'autres qui veulent essayer de faire des corrections ; et nous, au milieu, **nous devenons comme une balle de ping-pong sur laquelle tout le monde tape. Nous savons qu'à la fin l'Eglise se retrouvera. A nous de maintenir dans notre cœur cette volonté de ne pas nous satisfaire d'un certain confort créé par une situation qui n'est tout simplement pas normale.**

Car il ne faut pas que finalement, habitués par le fait que nous avons à peu près tout ce qu'il nous faut, nous considérons la situation dans laquelle nous nous trouvons comme normale : ce n'est pas vrai, tout simplement pas vrai. Et il est bon que nous cherchions, en respectant toutes les conditions nécessaires évidemment, à récupérer ce titre qui est le nôtre, auquel nous avons droit, le titre de catholiques. Cela ne veut pas dire qu'il faut se mettre à plat ventre devant les modernistes, cela n'a rien à voir.

La situation présente est difficile, un peu partout électrique, on voit bien que le diable est déchaîné de tous les côtés. C'est le moment de prier. C'est un moment pénible. **De nous on dit toutes sortes de choses, mais la seule chose que nous voulons,**



**c'est faire la volonté du Bon Dieu.** Un point c'est tout.

**NOUS NE POUVONS FAIRE DU BIEN À L'ÉGLISE QU'EN RESTANT FIDÈLES À L'HÉRITAGE DE MGR LEFEBVRE —**

La volonté du Bon Dieu s'exprime dans les faits. Pour nous il est clair qu'il ne s'agit pas de galvauder l'œuvre que Monseigneur a fondée ; il est aussi très clair que nous ne pouvons faire du bien à l'Église qu'en restant fidèles à cet héritage de Monseigneur. D'où ces conditions que nous avons exposées plusieurs fois et qui doivent garantir que la Fraternité restera ce qu'elle est, si une collaboration est envisageable à un certain moment. Quand ? Comment ? Les circonstances le montreront. On voit bien que cela change, que cela bouge, on ne peut pas dire que tout reste au même niveau.

Je vous donne l'exemple d'une chose intéressante, mais qui est peu remarquée. **L'un des points fondamentaux de la crise, noté par Mgr Lefebvre, c'est la mise de côté du prêtre, c'est sa désacralisation. Dans sa conférence à Nantes pour les 15 ans du Concile, il y insiste en disant c'est le fond du problème : on a retourné l'Église pour en faire une Église des hommes. C'est l'Église de Notre Seigneur, c'est la sainteté qui doit être au centre et c'est le prêtre qui a ce rôle de sanctification.** Eh bien ! D'une manière étonnante, dans la situation actuelle, on entend, on voit, on rappelle la nécessité de la sainteté, la nécessité de mettre au centre Notre Seigneur. Dans une lettre récente, que l'on peut bien sûr discuter sur certains aspects, il est rappelé que la sanctification et de l'Église et du monde dépend de la sanctification du prêtre. **Voilà que la Rome ac-**

**tuelle veut remettre au centre de l'Église le prêtre et sa sanctification.**

Cela ne veut pas dire que tous les problèmes sont réglés, mais cela veut dire que tout d'un coup on entend un rappel fondamental. Et **si on ramène les âmes vers Notre Seigneur Jésus-Christ et si on remet Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, le seul Sauveur, le seul nom qui ait été donné sous le Ciel par lequel on puisse être sauvé (Actes IV, 12), si on le remet au centre, il est évident que cela va aider à sortir de cette crise.**

Combien de temps faudra-t-il pour que du principe énoncé on arrive à l'application pratique ? Combien de temps faudra-t-il pour que les prêtres en vivent ? Ma foi, **commençons nous-mêmes par en vivre.** Soyons, nous, déjà persuadés de cela et vivons de cette sanctification.

*Je me sanctifie afin qu'ils soient saints (Jn XVII, 19),* c'est Notre Seigneur lui-même qui nous en donne le modèle, l'exemple vivant.

Confions à Notre Dame tous ces grands soucis, avec confiance. Jusqu'ici on voit comment la divine Providence et la Sainte Vierge Marie ont conduit notre Fraternité d'une manière extraordinaire, comment elles nous ont fait éviter tous les écueils – et Dieu sait s'il y en a eu dans notre histoire. Continuons avec cette confiance, prions la Très Sainte Vierge plus que jamais, prenons-la vraiment comme notre patronne, comme notre protectrice, qu'elle veille sur votre sacerdoce, sur votre diaconat. Que tous les jours elle vous conduise plus près du Bon Dieu, plus près de Notre Seigneur, plus près du Ciel. Ainsi soit-il.

*Sur la table de presse des Carmes*

**Spécial sainte Jeanne d'Arc**

Pour honorer notre sainte patronne en ce 6<sup>e</sup> centenaire de sa naissance, nous vous proposons plusieurs ouvrages.

**Jeanne d'Arc, Histoire d'une âme.** Incontournable, cet excellent ouvrage retrace la vie de sainte Jeanne d'Arc. Loin de s'arrêter aux éléments d'une simple biographie, il va au-delà en analysant une à une les vertus pratiquées par notre sainte mais aussi les défauts contre lesquels elle a eu à lutter. **24 €**

**Le procès de Jeanne d'Arc.** Texte établi et préfacé par Robert Brasillhach. Ces minutes de son procès de condamnation offrent l'image authentique de notre héroïne nationale. Ses réponses reflètent l'éclat de sa force et la pureté de sa foi. **23 €**

**Jeanne d'Arc par elle-même.** Par le choix des paroles les plus remarquables de Jeanne, l'auteur nous livre son portrait par elle-même. **12 €**

**Carnets spirituels du Père de Chivré.** Extraits de prédications sur sainte Jeanne d'Arc. **7 €**

**Message de sainte Jeanne d'Arc,** par le R.P. Marziac. Ce livre éclaire sur l'impossibilité pour une nation de vivre en paix sans une doctrine sociale chrétienne. C'est le message actuel de sainte Jeanne d'Arc. **7 €**



*Et pour les enfants...* **Jeanne d'Arc soldat du roi,** par Mauricette Vial-Andru. « Dieu premier servi. » Cette devise de sainte Jeanne d'Arc constitue l'enseignement essentiel de la sainte à nos enfants. **9 €**

*Nous proposons aussi des statues en plâtre de très belle qualité (image ci-dessus). 17 cm, 19 €.*

## Ephémérides du mois de septembre 2012

			Confessions	Messes
sam 1	De la Sainte Vierge au samedi, Mém. de Saint Gilles Abbé, et les 12 Saints Frères martyrs,	4ème classe, blanc		
dim 2	<b>XIVème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		
lun 3	<b>Saint Pie X, Pape et Confesseur</b>	1ère classe, blanc		11h00 messe chantée
mar 4	De la férie,	4ème classe, vert		
mer 5	Saint Laurent Justinien, Evêque et Confesseur	3ème classe, blanc		
jeu 6	De la férie,	4ème classe, vert		
ven 7	De la férie,	4ème classe, vert		
sam 8	<b>Nativité de la Très Sainte Vierge,</b> Mém. de Saint Hadrien, Martyr	2ème classe, blanc	16h : ab. Marcille	
dim 9	<b>XVème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		
lun 10	Saint Nicolas de Tolentino, Confesseur	3ème classe, blanc		11h00 messe de rentrée
mar 11	De la férie, Mém. de Saints Prote et Hyacinthe, Martyrs	4ème classe, vert		
mer 12	Fête du Saint Nom de Marie,	3ème classe, blanc		
jeu 13	De la férie,	4ème classe, vert		
ven 14	<b>Exaltation de la Sainte Croix,</b>	2ème classe, blanc		11h40 messe chantée
sam 15	<b>Notre-Dame des Sept Douleurs,</b> Mém. de Saint Nicomède, Martyr	2ème classe, blanc	16h : ab. de Villemagne	
dim 16	<b>XVIème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		
lun 17	De la férie, Mém. de Impression des stigmates de Saint François,	4ème classe, vert		
mar 18	Saint Joseph de Cupertino, Confesseur	3ème classe, blanc		
mer 19	<b>Des Quatre-Temps,</b> Mém. de Saints Janvier Evêque, et ses Compagnons, Martyr	2ème classe, violet		
jeu 20	De la férie, Mém. de Saints Eustache et ses compagnons, Martyrs	4ème classe, vert		
ven 21	<b>Saint Matthieu, Apôtre et Evangéliste</b> Mém. de Des Quatre-Temps,	2ème classe, rouge		19h00 messe des messieurs
sam 22	<b>Des Quatre-Temps,</b> Mém. de Saint Thomas de Villeneuve, Evêque et Confesseur	2ème classe, violet	16h : ab. Peron	
dim 23	<b>XVIIème Dimanche après la Pentecôte,</b>	2ème classe, vert		
lun 24	De la férie, Mém. de N.-D. de la Merci,	4ème classe, vert		
mar 25	De la férie,	4ème classe, vert		8h30 messe des mamans
mer 26	De la férie, Mém. de Saints Cyprien et Justine, Martyrs	4ème classe, vert		
jeu 27	Saints Côme et Damien, Martyrs	3ème classe, rouge		
ven 28	Saint Wenceslas, Martyr	3ème classe, rouge		
sam 29	<b>Dédicace de Saint Michel Archange,</b>	1ère classe, blanc	16h : ab. Graff	11h40 messe chantée
dim 30	<b>XVIIIème Dimanche après la Pentecôte,</b> Mém. de Solennité de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,	2ème classe, blanc		